



Georges Azenstarck, hommage à un immense reporter photographe

Notre camarade Georges Azenstarck est décédé à Marseille le 2 septembre à l'âge de 85 ans. Avec lui c'est un pan entier du photojournalisme social qui disparaît. Reporter photographe à *l'Humanité* de 1956 à 1968 puis pour la presse syndicale et l'hebdomadaire de la CGT *La Vie Ouvrière*, il photographie les ouvriers dans les usines occupées et les étudiants sur les barricades lors des événements de mai 1968. Il est aussi l'un des rares à couvrir les ratonnades en octobre 1961 à Paris, lors de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

A l'agence Rapho, il a ensuite parcouru le globe pour photographier le monde du travail. En 1999, un de ses reportages avait été sélectionné par Associated Press comme l'un des cent meilleurs du 20^e siècle.

Le site de l'agence Roger-Viollet permet d'avoir un aperçu de son travail ([voir ici](#)) : reportages dans des bidonvilles de Seine-Saint-Denis ou du Val-de-Marne dans les années 1960, enterrement de 21 mineurs marocains après un coup de grisou dans une mine du Pas-de-Calais en 1965, sortie des ouvrières de la Lainière à Roubaix en 1984, piquet de grève à l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois la même année...

Le SNJ-CGT a eu l'honneur, lors de son congrès de 2017 à Montreuil, d'exposer les photos de Georges Azenstarck, qui avait à cette occasion reçu l'hommage de l'ensemble de la CGT et de son secrétaire général, Philippe Martinez. Le SNJ-CGT avait ensuite exposé à Perpignan les photos de Georges, lors de l'édition 2018 de Visa pour l'image, à l'occasion de la rétrospective sur Mai 68 (« 68 dans les usines »).

Le SNJ-CGT adresse ses plus sincères condoléances à la famille de Georges Azenstarck.

Montreuil, le 4 septembre 2020.